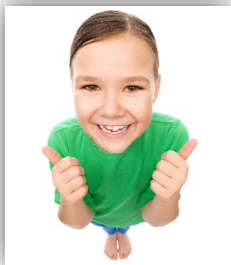


Viser l'autonomie chez les enfants

Certains enfants arrivent à l'école très dépendants des adultes pour de l'appui, et d'autres sont presque indépendants dès le début. Cette différence peut être attribuée aux différents niveaux d'habiletés motrices et cognitives, de la fréquence des occasions d'apprentissage et de pratique préalable, de la confiance, ainsi que d'autres facteurs chez l'enfant.



✓ Comment viser l'autonomie pour tous les enfants alors que leurs besoins sont variés?

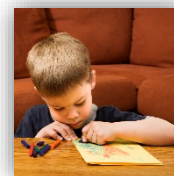
✓ Quelles approches gagnantes utiliser afin d'assurer un progrès?

✓ La clé repose dans l'attente, l'observation et le choix de l'approche pour présenter un « juste défi ».

✓ La notion du « juste défi »¹ : l'enfant complète une tâche avec des défis réalisables (il doit faire des efforts et persévérer), mais réussit la tâche et se sent valorisé. Il apprend que les défis sont positifs au lieu d'être évités.

Astuces pour l'accompagnement quotidienne visant l'autonomie

- **Attendre** : La majorité des défis que les enfants vont rencontrer dans leur journée sont appropriés à l'âge (p. ex. avoir de la difficulté à ouvrir un contenant, à mettre la mitaine sur la deuxième main, etc.). En intervenant avant que l'enfant ait eu la chance d'essayer ou de vivre ce moment de défi, on lui enlève la chance qu'il vive la réussite de lui-même de façon spontanée. Ainsi, faire l'effort d'attendre avant d'aider les enfants dans un moment de défi peut leur donner le moment de plus qu'ils ont besoin pour cheminer vers le succès ou même vivre le succès de façon indépendante. Parfois, se donner une petite tâche à faire avant d'aller accompagner l'enfant peut aider l'enfant et l'adulte à patienter durant la période d'attente (p. ex. « Commence à attacher ton manteau et j'irai t'aider dans une minute quand j'aurai terminé de me laver les mains. »).
- **Observer** : Les enfants sont souvent capables de faire une petite ou une grande partie de la tâche sans aide. Demander à l'enfant de démontrer ce qu'il peut faire afin de voir à quel moment et à quel niveau de l'appui sera bénéfique.
- **Les niveaux d'appui**: Offrir le niveau d'appui nécessaire pour créer un « juste défi » pour l'enfant. La liste suivante détaille certaines options de niveaux d'appui, en ordre croissant. À noter qu'elles peuvent être combinées ou offertes en succession, dépendant des besoins de l'enfant.



- ✓ un repère visuel (image)
 - ✓ une directive verbale
 - ✓ un geste
 - ✓ une démonstration (sur soi ou sur l'enfant)
 - ✓ de l'appui physique pour que l'enfant s'ajuste (p. ex. initialement, l'aider à bien placer ses doigts pour la tâche)
 - ✓ de l'appui physique main-sur-main avec l'enfant (p. ex. stabiliser la base de la fermeture éclair en plaçant notre main sur sa main, toujours en s'assurant qu'il participe activement aussi)
 - ✓ de l'appui physique en synchro avec l'enfant (p. ex. l'adulte stabilise la base de la fermeture éclair afin que l'enfant remonte la fermeture éclair à deux mains)
 - ✓ de l'appui physique, avec l'enfant comme observateur (p. ex. l'enfant observe ce que l'adulte fait et écoute les directives verbales que l'adulte donne en synchro avec son appui)
 - ✓ de l'appui physique active alors que l'enfant demeure passif (p. ex. fermer la fermeture éclair pendant que l'enfant jase avec son ami)
Cette approche est à éviter, car l'enfant apprend lorsqu'il est un participant actif.
- **Offrir de l'appui intentionnelle** : Les enfants sont souvent capables de réussir une tâche en recevant moins d'appui qui est typiquement offert. Par exemple, l'enfant demande de l'aide de l'adulte pour attacher sa fermeture éclair. Peut-être que l'adulte prend en charge la tâche et le complète pour l'enfant. Est-ce que l'enfant avait vraiment besoin de l'aide pour compléter la tâche au complet? Est-ce qu'il aurait pu la débiter ou la terminer? Est-ce qu'un appui pour stabiliser la fermeture éclair aurait suffi? Après avoir observé ce que l'enfant peut faire seul, on peut lui offrir le moins d'appui possible afin qu'il réussisse. Cette approche va l'aider à progresser de façon plus efficace que si on fait la tâche pour lui. Ceci assure aussi que l'enfant soit un participant actif versus passif. En offrant le moins d'aide possible pour que l'enfant vive la réussite, le mieux il sera prêt à la prochaine occasion pour progresser vers une étape de plus.



Références :

1) Schaff, R.C. & Miller, L.J. (2005) Occupational Therapy using a Sensory Integrative Approach for Children with Developmental Disabilities.